

Action de l'ACAT

Vol 1 # 05, janvier / février 2010



République islamique du Pakistan

Superficie : 796 095 km²

Population : 167 millions

Langues : ourdou et anglais

Religions : musulmans à 97%; chrétiens

Espérance de vie : 64,6 ans

Peine de mort : maintenue

Chef de l'État : Asif Ali Zardari, qui a remplacé Pervez Musharraf

Chef du gouvernement : Seyed Youssouf Raza Gilani

Pour mieux comprendre...

Les chrétiens du Pakistan : souffre-douleur de l'islamisme radical

Pierre Hamel

«S'ils me tuent, ne vous en faites pas.
Je veux que tous soient égaux au Pakistan.»

Tuba Sahaab, 11 ans, poète, menacée de mort pour sa bravoure et son franc-parler.

Comptant pour 3% seulement de la population pakistanaise, les chrétiens sont brimés quotidiennement. La loi anti-blasphème forme le cadre juridique pour justifier cet état de fait. En août 2009, des gens ont été tués et leurs biens vandalisés, parce qu'ils étaient d'une confession autre que celle de la majorité. Les chrétiens seraient-ils donc voués à la disparition? La pré-dominance de l'islam politique laisse entrevoir le pire en termes de liberté de religion.

«Chiens!», «Suppôts des Américains!». Atablée pour le petit déjeuner, le 1er août 2009, la famille HAMEED pouvait entendre et voir de la fenêtre la populace armée de fusils, jeter des pierres et vociférer des injures. Hélas!, le pire restait encore à venir.

Razzia

L'aïeul, **HAMEED PANNUN KHAN** (75 ans), tiré à bout portant, s'écroule. Pour tenter d'échapper à la foule en colère, la famille s'enferme dans une pièce de la maison à laquelle les émeutiers mettront finalement le feu. Parvenu à s'échapper, **IKHLAQ HAMEED** (22 ans), se rappelle les huées : «Si vous sortez de là, nous vous tuerons». Six (6) autres membres de la famille meurent brûlés, dont deux (2) enfants, **MUSA** et **UMAYA**, âgées respectivement de 6 et 13 ans, selon le New York Times du 3 août 2009 (1).

La scène se passait à Gojra, village situé à 160 kilomètres à l'ouest de Lahore, dans la province du Pendjab au Pakistan. Point culminant de plusieurs jours d'effervescence, l'émeute attisée par une foule de quelque vingt mille (20 000) personnes, outre les sept (7) morts de la famille **HAMEED**, a fait aussi une vingtaine de blessés, tandis qu'une centaine de maisons ont été pillées. Une accusation de profanation du Coran, pourtant jugée «sans fondement» par les autorités, a donné lieu à la troisième explosion de violence anti-chrétienne en quatre (4) semaines.



Action des chrétiens
pour l'abolition
de la torture

15 rue de Castelnau O,
Montréal, Québec
H2R 2W3
514-890-6169
Télec. 514-890-6484

info@acatcanada.org
www.acatcanada.org

Commission des
interventions:

Noëlla Dubreuil, sec.
Pierre Hamel, auteur
Louis Lafleur, coord.

Tout ce tumulte serait l'œuvre, au moins en partie, du groupe interdit *Sipah-e-Sohaba*, regroupant des radicaux sunnites. «Nous avons peur à cause des religieux qui s'étaient déchaînés contre nous dans les mosquées», témoigne un professeur de mathématiques à la retraite dont la maison a été éventrée lors des événements du 3 août 2009 (2).

Auparavant, soit le 22 décembre 2008, la cathédrale de Lahore avait été la cible d'un attentat raté. Quelques mois plus tard, le 22 avril 2009, des radicaux avaient aussi donné l'assaut contre la paroisse de *Taiser Town*, en banlieue de Karachi, occasionnant ainsi la mort de plusieurs personnes.

Persécutés pour leur foi, vulnérables, les roumis (nom par lequel les musulmans désignent parfois les chrétiens) sont aux prises avec une situation sociale peu enviable. «Nous sommes pauvres, nous n'avons pas de quoi financer les études de nos enfants, ils commencent à tra-vailler très tôt et la misère se perpétue», dit un habitant du ghetto d'Islamabad. Les chrétiens pakistanais «vivent essentiellement de petits métiers : employés de maison, balayeurs ou encore éboueurs» (3).

Sacrilège

Au Pakistan, depuis les années 1980, il existe une «loi sur le blasphème» prévoyant que la profanation du Coran «par des mots ou par une représentation visible, par une imputation ou une insinuation, directement ou indirectement» entraîne la peine capitale. Cette loi constitue «une contradiction fanatique du rationalisme, une mystification de l'intelligence», écrit Serge Truffaut dans *Le Devoir*, qui rappelle le cas de deux (2) étudiantes infirmières risquant d'être pendues pour avoir accroché l'image d'un Christ en croix dans leur faculté (4).

Face à ces violences ayant coûté la vie à sept (7) personnes et occasionné des blessures à au moins quatorze (14) autres, l'armée a été déployée. Selon un responsable de l'administration locale, à Tahir Hussain, douze (12) suspects ont été appréhendés. «Nous avons identifié ceux qui ont attaqué, ce sont des terroristes, ces gens veulent déstabiliser le pays», a déclaré pour sa part le ministre provincial de la justice, Rana Sanallah, qui a aussi promis d'indemniser les familles des victimes (5).

Contrainte de se défendre seule ou presque, la communauté chrétienne, toutes Églises confondues, réclame une intervention plus résolue de la part des autorités pakistanaises. À l'heure où les talibans entraînent des enfants pour en faire des kamikazes, les militants des droits de la personne, de par le monde, doivent se mobiliser en masse pour faire abroger l'inique «loi sur le blasphème», instrument de répression contre la minorité chrétienne du Pakistan (6).

Notes :

- 1) «Hate Engulfs Christians in Pakistan», *The New York Times*, August 3, 2009.
- 2) Article cité, *The New York Times*, August 3, 2009.
- 3) «Les chrétiens du Pakistan vivent dans l'angoisse». *Ouest-France*, lundi 2 novembre 2009, p. 2.
- 4) «Les chrétiens d'Orient. L'éclipse». Serge Truffaut, *Le Devoir*, lundi 17 août 2009, p. a6.
- 5) « Pakistan. L'armée est déployée après la mort de sept chrétiens tués par des musulmans ». AFP, *Le Devoir*, Éthique & religion, lundi 3 août 2009, p. b6.
- 6) «Pakistan martyr». Éditorial, *La Croix*, mercredi, 12 août 2009, p1.

Pour aller plus loin...

Action

Veillez adresser une copie de votre lettre au Haut-commissaire du Pakistan à Ottawa :

Son Excellence M. Mian Gul Akbar Zeb
Haut-commissaire
Haut-commissariat du Pakistan
10 Range Road
Ottawa ON K1N 8J3
Fax : 1.613.238.7926
Courriel: parepottawa@rogers.com

Le coût d'envoi postal vers le Pakistan est de \$1.65;
pour votre lettre au Haut-commissaire à Ottawa, \$0.54